



# TRÉSORS DU PÉROU DE CHAVÍN AUX INCAS

les plus belles céramiques du Musée des Jacobins d'Auch



Cette exposition est organisée par Alès Agglomération  
avec le précieux soutien du Musée des Jacobins d'Auch.

Alès Agglomération remercie chaleureusement pour ces inestimables prêts  
Monsieur Roger Tramont, Président de l'Agglomération du Grand Auch - Cœur de Gascogne,  
Monsieur Fabien Ferrer-Joly, Conservateur en chef du Musée d'Auch et toute son équipe.



# TRÉSORS DU PÉROU DE CHAVÍN AUX INCAS

les plus belles céramiques du Musée des Jacobins d'Auch



**Vicús**

Vase bichrome à double panse et anse pont



**Lambayeque**

Bouteille monochrome à panse carénée

**L**e Musée des Jacobins d'Auch possède des collections variées : ethnographie régionale, Beaux-arts, céramiques locales, mais aussi la deuxième collection française d'objets précolombiens (plus de 40 000 items) après le Musée du Quai Branly - Jacques Chirac à Paris et une collection non négligeable d'art sacré colonial en provenance d'Amérique latine. Comme de nombreux musées de province, au fil des décennies des aventuriers, voyageurs et archéologues ont ramené dans leurs villes natales des objets témoignant de leurs pérégrinations et fouilles. C'est ainsi qu'en 1906-1907, l'Auscitain Guillaume Pujos rapporte d'Amérique du Sud les premiers objets précolombiens, embryons d'une collection qui depuis n'a eu de cesse de s'enrichir avec des dépôts (Musées des Eyzies de Tayac et d'Annecy dans les années 1950), de prestigieux dons (comme ceux des familles Cottier, Lions, Lafuste, Priet-Gaudibert) et des achats. ■



# SITUATION GÉOGRAPHIQUE



Virú

Vase polychrome à double panse

L'aire géographique andine préhispanique englobe le Pérou, une grande partie de la Bolivie, l'ouest de l'Argentine et le nord du Chili. De nombreuses civilisations sédentaires s'y sont développées avec de fortes densités de population, des systèmes politiques complexes, une organisation sociale et urbaine hiérarchisée ainsi qu'une architecture civile et religieuse élaborée.

Soulignons en préambule la grande maîtrise des techniques artisanales et la créativité de ces populations. Pendant plusieurs siècles, le regard occidental ne s'intéressait qu'aux Incas, civilisation qui éclipsait ses brillants prédécesseurs (les Espagnols ayant été en contact avec cette civilisation à leur arrivée, comme les Aztèques en Mésoamérique) ; et ce alors qu'ils n'ont réellement régné que 150 ans environ.

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle de nombreux archéologues ont travaillé sur les cultures préincaïques, démontrant l'histoire millénaire de ce continent et aujourd'hui l'ensemble des groupes culturels du Nouveau Monde intéresse la communauté scientifique.

La Cordillère (8000 km du nord au sud) marque fortement le paysage de cette région. Elle sépare l'étroite bande côtière désertique qui lèche le Pacifique à l'ouest et la forêt amazonienne à l'est. Pour étudier les spécificités des cultures de l'altiplano<sup>1</sup> et de la côte, on sépare traditionnellement le nord, le centre et le sud. La partie amazonienne du Pérou étant culturellement très différente, il n'en est pas question dans cette exposition.

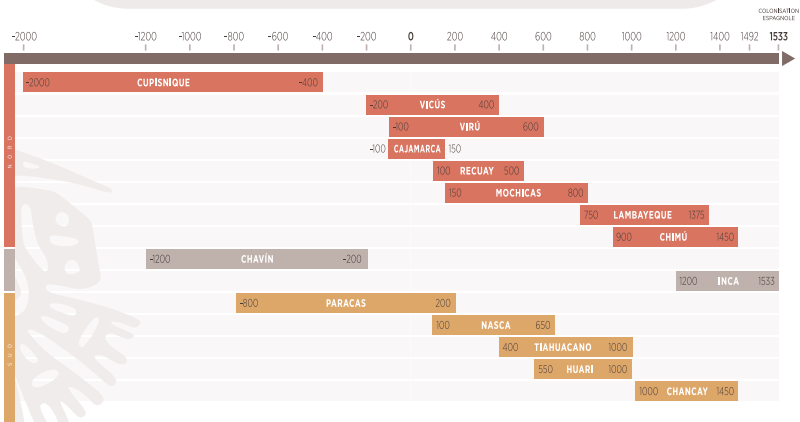
.....

1 - Signifie *plaine d'altitude* en espagnol. Après le plateau du Tibet, c'est le 2<sup>e</sup> plus haut plateau au monde habité.

# DÉCOUPAGE CHRONOLOGIQUE

La chronologie andine se fonde sur la notion d'horizons culturels<sup>2</sup> qui sont des périodes marquées par une unité politique et territoriale très forte ainsi qu'un développement artistique homogène. Entre ces horizons s'étendent des périodes intermédiaires plus ou moins longues, laissant la place à des groupes culturels et unités politiques plus fragmentés avec la montée en puissance de chefferies locales ou régionales. Ce découpage chronologique de l'aire andine est marqué par une alternance d'unifications et de périodes d'éclatements politiques que l'on retrouve dans les productions artistiques. ■

## LES CIVILISATIONS PRECOLOMBIENNES



.....  
2 - Concept temporel spécifique à cette zone proposé en 1900 par l'archéologue allemand, Max Uhle.





### Mochica

Vase bichrome zoomorphe  
à anse en étrier



### Chimú

Vase monochrome phytomorphe

Les populations se sédentarisent d'abord sur la côte Pacifique, dès le septième millénaire avant notre ère pour exploiter les ressources marines extrêmement riches dans cette région du globe grâce au courant froid de Humboldt. Le processus de sédentarisation intervient plus tardivement sur les hauts plateaux. La domestication des plantes<sup>3</sup> et des animaux<sup>4</sup> se fait progressivement, remplaçant le système chasse/ cueillette/ pièges vers 2500 avt. J.-C., grâce à l'acquisition de techniques horticoles avancées, notamment en matière d'irrigation<sup>5</sup> ; et à l'acquisition de nouveaux cultigènes<sup>6</sup>.

La sédentarisation favorise l'accroissement démographique et appelle une plus forte structuration en matière sociale et politique ainsi que le développement de l'urbanisme et de l'architecture. La civilisation Caral<sup>7</sup> est aujourd'hui unanimement reconnue comme fondamentale dans le panorama andin de cette époque. ■

.....  
3 - Principales plantes andines : courge, haricot, maïs, pomme de terre, piment, avocat, arachide, quinoa, coca, tabac, coton.

4 - Peu d'animaux sont domestiqués en Amérique du Sud. Citons cependant le canard musqué, le cochon d'Inde (dès 5 000 avt. J.-C.) et deux sortes de camélidés : le lama et l'alpaca (domestiqués dès 6 500 avt. J.-C. pour la viande et la laine ; utilisés pour le transport et l'élevage vers 4 000 avt. J.-C.).

5 - Avec des réseaux d'aqueducs, des réservoirs, des canaux d'irrigation très sophistiqués pour permettre notamment la culture en terrasse.

6 - Plante dont l'origine ou la sélection est due à l'Homme.

7 - Site archéologique éponyme situé dans la région centrale du Pérou, au nord de Lima, l'actuelle capitale.

# LE CONTEXTE DE DÉCOUVERTE DE CES OBJETS



**Tiahuanaco**  
Vase polychrome à double panse

Les objets préhispaniques andins ont été trouvés en contexte funéraire, c'est-à-dire dans des sépultures (individuelles ou collectives), généralement de hauts dignitaires accompagnés par des offrandes prestigieuses. Nous avons très peu d'informations à leur sujet. En effet les nombreux pillages depuis des décennies dans cette zone par les *huaqueros* privent les spécialistes de nombreux renseignements pour comprendre l'organisation de ces civilisations.

Lorsqu'elles sont découvertes par des pilleurs, les tombes sont éventrées, saccagées, il est impossible par la suite de reconstruire la stratigraphie.

En l'absence de contexte archéologique, les objets deviennent orphelins et muets. Les chercheurs les analysent cependant en prenant en compte leurs techniques de fabrication, leur fonction et leur valeur esthétique.

Une sépulture doit être considérée comme un ensemble signifiant dans sa totalité (céramiques, textiles, parures, offrandes diverses et variées : humaines, animales, végétales, coquillages...).



# TÉMOIGNAGES MATÉRIELS



Paracas  
Coupe polychrome

**L**a céramique apparaît en Équateur et en Colombie autour de 3500 av. J.-C., et se diffuse au Pérou plus tard lorsque les sociétés agricoles s'y développent.

Tout d'abord d'un point de vue technique, il faut noter que le tour n'existe pas, on utilise le moulage et le modelage (technique au colombin). Dans le nord la variété des formes est un marqueur fort et une constante tandis que dans le sud, la palette des couleurs utilisées est plus riche. Les pigments sont principalement des pigments minéraux. Enfin, d'un point de vue iconographique, les représentations varient selon les civilisations mais aussi au sein d'un même groupe, au fil des époques. Les décors sont davantage géométriques chez les Paracas, symboliques et abstraits chez les Nasca et naturalistes chez les Mochicas.

Mais, même au sein d'un même groupe, au fil des siècles on constate des évolutions stylistiques.

Les céramiques présentées dans cette exposition ne sont pas des céramiques utilitaires mais des objets à usage cérémoniel et funéraire.

Dans les cultes en lien avec la fertilité ainsi que les cultes aux morts ou aux dieux, les échanges de fluides (eau, sang animal ou humain, liquides fermentés) sont fondamentaux. D'où l'importance primordiale de la céramique dans ces cultures et son omniprésence dans les sépultures.





**Chimú**  
Vase monochrome

La maîtrise technique et le raffinement de l'orfèvrerie sont portés à un haut degré dans ces civilisations (notamment chez les Chimús) : travail à la feuille, à la cire perdue, soudure, martelage, filigrane, gravure en creux, repoussé, dorure, mise en couleur...

Les civilisations précolombiennes andines maîtrisaient également de nombreux alliages (notamment à base d'or, d'argent et de cuivre).

Le tissage est d'une exceptionnelle qualité technique et iconographique dans les Andes préhispaniques. Il reste encore aujourd'hui un mode d'expression privilégié pour de nombreuses ethnies. Les fibres utilisées sont végétales ou animales (coton ou laine de camélidés), les pigments nombreux (végétaux et minéraux) et les techniques variées : gaze, broderie, tapisserie...

L'aridité des zones désertiques de la côte a permis l'excellente conservation de textiles vieux parfois de plus de 2000 ans. L'éclat des couleurs et le maintien de la structure sont étonnants pour les textiles paracas notamment.



# LES CLEFS POUR COMPRENDRE CES CIVILISATIONS

**\* Gardons à l'esprit que la notion d'œuvre est une création occidentale moderne.**

Il faut se départir de nos connaissances (notamment celles héritées de la Renaissance et qui conditionnent notre analyse esthétique : perspectives, lignes de fuite...) pour apprécier ces objets non pas selon nos critères mais en les replaçant dans leur contexte.

La fonction symbolique est première, avant la valeur esthétique.

**\* Pour mémoire, aucune société préhispanique andine ne possède l'écriture.**

Il existe des moyens mnémotechniques de comptage et de transmission de l'information comme les *quipus* (les nœuds symbolisent le comptage par unités, dizaines ou centaines tandis que la couleur des cordelettes indiquent les matériaux dont il est question) ; mais il n'y a pas de textes contemporains qui puissent nous expliquer l'histoire, les rites, l'organisation sociale et politique de ces cultures.

Tout le travail des chercheurs est basé sur des interprétations suites aux découvertes archéologiques et par analogies avec les récits concernant les Incas et les sociétés postérieures.

**\* Cosmogonie et cultes**

**• La dualité est au centre de la conception religieuse des cultures andines.**

Les forces opposées sont conçues comme étant complémentaires et sources de vie. L'utilisation de couleurs différentes traduit cette idée dans la

céramique et les textiles tout comme l'utilisation de l'or et l'argent dans la métallurgie (associés à la sueur du soleil et aux larmes de la lune). La dualité vie/ mort est centrale.



**Virú**  
Vase à anse pont

- **La notion de cycle (cycle des saisons, du soleil, de la lune...) est elle aussi fondamentale**, ce qui explique l'utilisation répétée de la spirale comme élément iconographique.

- **Enfin le dialogue avec les ancêtres est crucial.**

Dans la conception préhispanique andine, la naissance comme la mort ne sont que des étapes qui doivent être accompagnées par des rites pour en assurer tout le succès. Après la mort, le défunt entame un nouveau cycle, il doit gagner le monde d'en haut pour atteindre le statut d'ancêtre et rejoindre les dieux. Pour ce voyage il est paré et des offrandes lui sont faites afin que son statut lui soit conservé intact dans l'au-delà. C'est ce qui explique la richesse des sépultures mises au jour.

#### \* Quelques repères techniques

- **Certains marqueurs culturels permettent de savoir de quelle région provient l'objet** : la forme des anses et du goulot des céramiques (l'anse en forme d'étrier vient du nord et l'anse pont du sud) ou les techniques de construction : la pierre est utilisée principalement dans le nord et les briques d'adobe (terre crue) au sud.



**Mochica**  
Vase bichrome zoomorphe

#### \* Iconographie

- **Certains animaux sont présents dans toutes les cultures grâce à leur pouvoir évocateur.**

C'est le cas du félin et entre autre le jaguar, symbole de force donc de pouvoir, politique comme religieux. Animal féroce doté de capacités nocturnes, il est perçu comme constituant un lien avec l'inframonde.





#### Mochica

Vase bichrome zoomorphe à anse en étrier



#### Nasca

Bol polychrome



#### Nasca

Coupe polychrome

Dans le bestiaire andin préhispanique, on retrouve de nombreux oiseaux. Animaux en lien avec la partie céleste et le monde supérieur, ils sont présents sous plusieurs formes : l'aigle, grâce à ses facultés visuelles extrêmement développées, est associé au soleil ; les pélicans et cormorans sont synonymes de lien entre le ciel et la mer ; tandis que les hiboux, animaux nocturnes, font eux le lien entre le monde céleste et la nuit, le monde visible et l'invisible, donc également avec la mort.

Concernant les reptiles c'est particulièrement le serpent qui est représenté. Sa mue signifie la renaissance et la régénération. Vivant lui aussi à la fois sur terre et dans l'eau, il fait le lien entre ces deux mondes. De plus il s'insinue dans le sol, ce qui le connecte à l'inframonde. Les animaux sont perçus comme des médiateurs entre les différents règnes mais aussi entre le monde des morts et le monde des vivants. Dans les rites, leur représentation permet de s'approprier leurs caractéristiques donc leurs forces.

- Les représentations zoomorphes ou anthropomorphes sont plus ou moins géométriques et stylisées, avec l'utilisation récurrente de synecdoques (un attribut représente l'animal : les crocs pour le félin, les serres pour l'aigle). La superposition d'éléments naturalistes et d'un langage symboliste est manifeste dans de nombreuses céramiques.

- La présence des têtes-trophées évoque le caractère belliqueux de ces sociétés et le rôle dans certaines du sacrifice humain pour régénérer la force vitale de la Terre, du soleil, des ancêtres, des dieux... C'est un thème guerrier que l'on retrouve fréquemment. La pratique du sacrifice est récurrente, sacrifices animaux et humains pour régénérer la terre, honorer ou calmer les dieux en offrant le sang ; tout comme les combats rituels entre guerriers. ■

# LE TEMPS DE LA CONQUÊTE

**E**n 1527, Francisco Pizarro débarque sur les côtes péruviennes aux environs de Tumbés.

Les populations locales restent sans réaction face à leurs chevaux prodigieux.

Le soir du 16 novembre 1532, l'Inca Atahualpa tombe dans une embuscade. La rançon pour sa libération est partiellement versée lorsque Pizarro le fait malgré tout tuer.

La véritable colonisation du Pérou débute dans les années 1540.

Pizarro est assassiné en 1541 et son frère est déclaré gouverneur. Le dernier souverain-pantin inca, Manco Capac, est décapité en 1572 à Cuzco.

La population indigène est décimée par les maladies européennes : variole, syphilis, tuberculose. En 1580, elle a diminué de moitié. Charles Quint, le roi d'Espagne, met en place une vice-royauté stable et prospère, notamment grâce aux mines boliviennes.

Le Pérou obtient l'indépendance au début du XIX<sup>e</sup> siècle. ■



# CUPISTIQUE

(~2000 av. J.-C. à 400 av. J.-C.)<sup>8</sup>



## Cupisnique

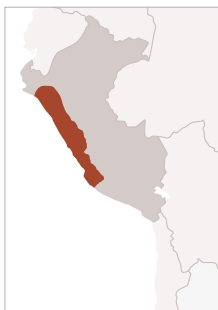
Vase monochrome à anse en étrier

**C**upisnique est une des premières grandes cultures régionales qui émerge sur la côte nord du Pérou. Elle est connue pour son architecture caractéristique avec ses temples construits en pierre et en adobe en forme de « U » et pour ses personnages aux crocs de félins en haut relief. Les céramiques de cette culture sont très proches de celles de Chavín qui vient par la suite, il est parfois difficile de les différencier. Ce sont principalement des bouteilles à long goulot et des vases globulaires à anses en étrier, de couleur noire, grise ou marron foncé. On note les effets de texture sur ces céramiques opposant les surfaces lisses et rugueuses. ■

.....  
<sup>8</sup> - Les dates de début et de fin des civilisations sont données à titre indicatif en recoupant plusieurs sources. Elles s'affinent au fur et à mesure des découvertes et ne constituent en aucune mesure des bornes rigoureuses et définitives.

# CHAVÍN

(200 avt. J.-C. à 200 avt. J.-C.)



## Chavín

Vase monochrome à anse en étrier

L'horizon formatif se caractérise par la mise en place de centres cérémoniels construits en pierre, pourvus de grandes plate-formes en forme de U orientées vers l'est, de places circulaires semi-souterraines avec des galeries pour communiquer et de pyramides tronquées. Le site le plus célèbre, Chavín de Huantar<sup>9</sup>, est situé dans la Cordillère blanche au centre du Pérou, à plus de 3000 mètres d'altitude. C'est le premier véritable site pan-andin qui rayonne sur un vaste territoire et dont la culture et l'iconographie irriguent les cultures voisines mais influencent aussi durablement les civilisations postérieures. Cette culture ancestrale alimente le répertoire iconographique de quasiment

.....  
9 - Site découvert en 1919 et fouillé par l'archéologue Julio Tello jusqu'en 1941. Les autres sites de cette époque reliés à Chavín sont : Palika, Moxeque, Sechin Alto et Sechin Bajo.



toutes les civilisations précolombiennes par la suite : félins, serpents et oiseaux ; animaux fantastiques, êtres anthropozoomorphes et figures de sacrificateurs. On note l'importance de la symétrie dans les représentations chavín.

Les plus célèbres sont : le Lanzón (figure hybride mi-homme mi-félin en forme de lance effilée), l'obélisque Tello (sorte de caïman doté de crocs de félin, d'une queue d'oiseau ou de poisson) et la stèle Raimondi représentant le dieu aux bâtons (personnage anthropomorphe tenant des sceptres, au visage félin, aux mains et aux pieds griffus, dont les cheveux sont figurés par des serpents).

La céramique chavín est monochrome (noire ou grise) et les décors sont gravés. Les motifs géométriques (angulaires ou curvilignes) basés sur le S et le X prédominent. Ils représentent des êtres mythologiques hybrides dotés de crocs et d'attributs reptiliens. Cette céramique est tout à fait représentative puisqu'elle présente un être combinant les attributs du félin, du serpent et de l'oiseau. Elle pourrait aussi être attribuée à l'époque tardive de la culture Cupisnique.

Les formes chavín les plus courantes sont la bouteille à goulot en anse en étrier et les bols. Chavín est la première culture à travailler l'or pour réaliser des parures : couronnes, pectoraux, bijoux de nez (*narigueras*) et d'oreilles avec le même registre décoratif que la céramique.

La culture Chavín constitue un horizon religio-culturel fédérateur sur un vaste territoire pendant plusieurs siècles. La période intermédiaire qui suit voit émerger des unités politiques indépendantes. ■



# VICÚS

(~ 200 avt. J.-C. à 400 ap. J.-C.)

**S**ituée dans la vallée de Piura tout au nord de l'actuel Pérou, cette culture propose deux types de céramiques distinctes.

La première, de facture frustre, est liée aux influences du nord (cultures situées dans l'actuel Équateur) avec des formes simples.

L'autre est plus proche des Mochicas avec une facture plus soignée, certains diront également moins expressive.



## Vicús

Détail vase polychrome à double panse et anse pont



## Vicús

Vase polychrome anthropomorphe

Cette pièce, à gauche, montre l'importance de la musique dans les rituels (instruments à vent et percussions). Les nombreux vases siffleurs dans les différentes civilisations en sont le témoignage (le liquide introduit à l'intérieur passe de panse en panse par un mouvement de bascule de gauche à droite et un sifflement est produit). Musiques et danses accompagnent les rites divers et variés rythmant les sociétés andines.

Ce personnage allongé porte une *nariguera*, une parure nasale réservée à l'élite, pour affirmer son rang. Ce marqueur social témoigne aussi d'une transformation symbolique en être surnaturel (en rappelant la moustache du félin, l'animal associé lui aussi au pouvoir). Sa coiffe et ses boucles d'oreilles témoignent elles aussi de son aisance. Cette représentation en céramique d'un travail d'orfèvrerie nous donne l'occasion de souligner l'excellente facture des pièces d'orfèvrerie vicús. ■



# PARACAS

(~ 800 avt. J.-C. à 200 ap. J.-C.)



Désert de Paracas



La culture Paracas se développe elle aussi durant la période formative<sup>10</sup> mais à la différence de Chavín, situé plus au nord, celle-ci fleurit sur la côte sud du Pérou, dans un milieu aride. Elle reçoit certaines influences de son illustre voisin du nord comme par exemple la représentation du dieu aux bâtons. Mais elle présente ses propres spécificités, notamment en ce qui concerne la céramique et l'art textile. Les formes céramiques paracas les plus typiques sont les bols et les vases globulaires à deux goulots reliés par une anse pont. D'un point de vue technique, les motifs sont gravés avant cuisson, délimitant les aplats colorés.

.....  
10 - On distingue deux périodes pour la culture Paracas : la période *Cavernas* puis la période *Necropolis*.

La peinture elle, intervient après feu. C'est une peinture résineuse mêlée de pigments minéraux, ce qui en fait une céramique fragile et à l'aspect si particulier. La palette utilisée marie les tons rouges, orangés et ocres, mais on peut également trouver des verts et des bleus (plus rares). L'essentiel des représentations s'inspire d'animaux fantastiques nés de félins, d'animaux aquatiques, d'aigles et de serpents.



Schéma *fardo* funéraire

L'art textile est poussé à un degré de maîtrise inégalé. À partir de laine de camélidés et de coton, des *mantos* funéraires sont confectionnés pour accompagner les hauts dignitaires dans leur tombe. Ces étoffes servent à entourer le corps momifié, déposé assis, les genoux repliés, dans un panier. L'ensemble est nommé un *fardo* funéraire. La variété des motifs de ces textiles n'a d'égal que la multiplicité des couleurs utilisées.

La conservation exceptionnelle est due à l'aridité du climat de cette région côtière (l'une des plus sèches au monde). ■



# NASCA

(~ 100 avt J.-C. à 650 ap. J.-C.)



Cahuachi



**L**a culture Nasca, héritière de Paracas, se développe sur la côte sud du Pérou, à l'époque de l'intermédiaire ancien<sup>11</sup>.

De nombreuses puissances locales sont regroupées dans une sorte de confédération. Chaque chefferie s'organise autour d'un centre cérémoniel (le plus célèbre étant Cahuachi). Connue pour ses géoglyphes, la culture Nasca produit également des céramiques polychromes, des textiles et une orfèvrerie de grande valeur.

La tradition céramique nasca utilise une large palette colorée (jusqu'à neuf tons sur une même céramique) tandis que la typologie des formes est plus limitée si l'on compare avec les Mochicas.

.....  
11 - Trois phases : le Nasca ancien, le Nasca moyen et le Nasca récent.

Les représentations dans les premiers temps sont constituées d'animaux, souvent hybrides : félins, poissons et oiseaux ; des êtres humains ou plantes, certes stylisées mais naturalistes. Au fil des siècles la géométrisation des formes est de plus en plus prégnante, les corps s'étirent, les décors uniquement géométriques s'installent. Les thèmes religieux diminuent (démon-chat, démon cactus hérissé de piquants) alors qu'augmentent les thèmes guerriers avec des têtes-trophées. Ces représentations font référence à la décapitation rituelle des ennemis. L'iconographie nasca est dense et souvent difficile à déchiffrer. Ce récipient cérémoniel, à gauche, représente un être mythologique paré d'un ornement nasal (*nariguera*) en forme de moustache.



**Nasca**  
Bol polychrome

Cette céramique représente un personnage sifflant, vêtu du traditionnel *unku*<sup>12</sup> et tenant des piments dans ses mains. Ses peintures faciales laissent supposer qu'il s'agit sans doute d'un prêtre ou un chamane au cours d'une cérémonie.



**Nasca**  
Vase polychrome anthropomorphe

Les figures sont toujours cernées par un trait marron ou noir qui en délimite le contour, un peu comme un coloriage. Les formes sont peu nombreuses en comparaison avec d'autres cultures. L'anse pont qui relie les deux goulots tubulaires<sup>13</sup> est caractéristique de la production céramique des Nascas et de la côte sud en général. La céramique est peinte avant cuisson, ce qui la différencie de la céramique paracas. La cuisson des pigments renforce les pièces et les rendent moins fragiles que celles de leurs prédécesseurs.

Les Nascas n'utilisent pas de moules, contrairement aux Mochicas, mais ils montent leurs céramiques grâce à la technique dite du colombin.

12 - Tunique avec une fente pour la tête (ancêtre du poncho).

13 - Modèles autour de bambous ou de roseaux.





Géoglyphe du colibri

Les géoglyphes (« lignes de Nasca ») sont des figures à même le sol : des lignes, des trapèzes et autres spirales côtoient des formes zoomorphes (baleine, colibri, aigle, orque, araignée, singe...) et même un humain (dit le cosmonaute). Toutes ces représentations, réalisées indubitablement pour une audience céleste, ne sont pas contemporaines. Leur réalisation s'échelonne sur des centaines d'années. Leur interprétation depuis leur découverte donne lieu à de multiples spéculations, de la plus farfelue à la plus fouillée<sup>14</sup>. ■

.....  
14 - Pistes d'atterrissage pour extra-terrestres, site lié à la fertilité, au culte des montagnes, lien avec le tissage, organisation de jeux type jeux olympiques...

María Reiche, une chercheuse allemande, y a consacré sa vie. Pour elle le site est en lien avec l'astronomie, le calendrier agricole et les rites propitiatoires.

# MOCHICAS (OU MOCHE)

(~ 150 avt. J.-C. à 800 ap. J.-C.)



Huaca del Sol

**A**u cours de la période de l'intermédiaire ancien sur une étroite frange désertique du littoral nord du Pérou se développent les Mochicas, une société guerrière très stratifiée<sup>15</sup> avec de hauts dignitaires régionaux, caractérisée par une maîtrise agricole très avancée<sup>16</sup> et des techniques hydrauliques de pointe<sup>17</sup>.

La capitale de ce peuple de grands bâtisseurs présente des spécificités architecturales très intéressantes, à savoir la Huaca del Sol<sup>18</sup> et la Huaca de la Luna, des pyramides à degrés en adobe (c'est-à-dire en briques crues).

D'un point de vue stylistique les représentations céramiques mochicas deviennent de plus en plus réalistes au fil du temps. Soulignons la bichromie caractéristique rouge/beige à l'œuvre. L'anse en étrier héritée de la culture Chavín reste prépondérante. Les Mochicas utilisent des moules et les décors sont peints avant cuisson.

.....

15 - Organisée de manière féodale avec un système de suzerains et vassaux.

16 - Basée sur la culture intensive du maïs, du haricot, du piment, de la courge et du coton ; mais aussi l'exploitation des ressources marines.

17 - Système d'irrigation très abouti, canaux, réservoirs, aqueducs.

18 - Cet édifice mesure 50 m de haut, et ses dimensions au sol sont de 228 m x 136 m. C'est le plus grand monument de brique crue jamais élevé au monde.





### Mochica

Vase bichrome céphalomorphe à anse en étrier



### Mochica

Vase bichrome à anse en étrier

Les formes les plus connues sont les vases-portraits. Ce sont des vases commémoratifs<sup>19</sup> (représentant des prêtres ou des chamanes comme celui portant des peintures faciales et un turban) extrêmement réalistes. On peut véritablement parler d'individualisation avec des détails anatomiques très marqués (rides, formes des yeux, du nez...) et des atours différenciés (coiffes, peintures faciales, bijoux...). Celui-ci représente un chamane.

Cette représentation de casque de guerrier illustre les combats rituels à la fin desquels les vaincus étaient dépouillés de leurs armes et bijoux, leurs cheveux étaient coupés. Puis ils étaient emmenés en procession pour être sacrifiés. Sur cet exemple, en plus de la représentation des plaques de métal des armures et des pendants d'oreilles, on voit de part et d'autre du casque la représentation de l'être divin, le serpent-félin (déclinaison du serpent-renard).

Sont également bien connus les vases érotiques (scènes hétérosexuelles, homosexuelles mais aussi impliquant des animaux et des squelettes). Cette thématique participe pleinement des cérémonies religieuses préhispaniques.

La fonction des actes représentés est avant tout rituelle. Là encore l'échange de fluide est au cœur du propos pour figurer le passage d'un monde à l'autre (notamment le voyage des morts vers le monde des ancêtres). D'où l'accouplement parfois étrange d'un squelette et d'un humain. Il est à noter que la majeure partie des scènes érotiques représentées ne sont pas à but reproductif (masturbation, fellation, sodomie). Ces rituels doivent assurer le bien être de la communauté. Certains chercheurs évoquent également la possibilité d'un contrôle des naissances par ce biais.

.....

19 - La panse du vase est en forme de visage humain.



Un autre type de céramiques (non représenté dans l'exposition) est constitué de vases lisses à scènes narratives évoquant la vie quotidienne, la vie militaire ou des scènes religieuses et/ou érotiques sous forme d'une frise impliquant une lecture en bandes superposées s'enroulant autour de la céramique contrairement à la lecture en relief des vases-portraits. Les personnages ont le torse de face et la tête ainsi que les membres de profil.



**Mochica**

Vase bichrome zoomorphe à anse en étrier

De nombreuses représentations d'animaux enrichissent aussi la typologie céramique mochica, comme par exemple le crapaud-jaguar. Ce batracien à pelage et oreilles de jaguar est une figure importante dans les rites agricoles puisque le crapaud est fortement lié à l'arrivée des pluies, essentielles pour l'agriculture. Son aisance sur terre et dans l'eau en fait également un être intéressant car attaché au monde aquatique et à la sphère terrestre, indubitablement lié à la fertilité. Le félin est un être de pouvoir et de prédation.



**Mochica**

Détail vase bichrome zoomorphe

Le serpent-renard est une déclinaison de la représentation de la divinité Amaru, être hybride (serpent-lama, serpent-daim, serpent-renard) ayant le pouvoir de connecter les mondes.



**Mochica**

Vase bichrome anthropo-zoophytomorphe

Cette représentation de tubercule renvoie à la diversité des pommes de terre au Pérou et à leur symbolique en lien avec l'inframonde (contrairement au maïs et au piment qui sont des plantes en lien avec le monde céleste). Celle-ci est particulièrement intéressante car très symbolique avec ses visages humains et lours de mer, êtres issus du monde d'en bas vraisemblablement, un serpent et un félin.



**Mochica**  
Vase monochrome céphalomorphe

Le chercheur péruvien Rafael Larco a baptisé le dieu principal du panthéon Mochica Ai Apaec. C'est probablement lui le personnage aux crocs agressifs et au visage ridé de la céramique noire mochica à anse en étrier ci-contre.

Les Mochicas maîtrisent également la métallurgie. Ils manient avec dextérité différents métaux (or, argent, cuivre) mais aussi des coquillages et des pierres (principalement la turquoise, la nacre) pour réaliser des objets variés : boucles d'oreilles, ornement nasal, collier, pectoraux...

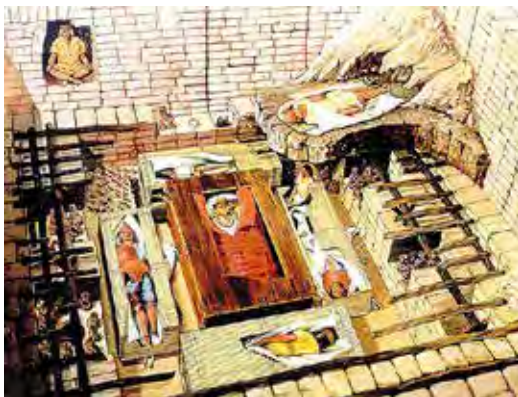
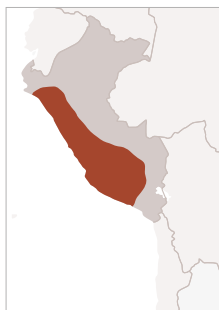


Schéma de la tombe du Seigneur de Sipán

La découverte archéologique la plus marquante de la fin du XX<sup>e</sup> siècle au Pérou est sans aucun doute la mise au jour des tombes royales de Sipán en 1987 par Walter Alva. ■

# HUARI (OU WARI)

(~ 550 à 1000 ap. J.-C.)



Tiahuanaco - Huari  
Vase polychrome



Huari  
Gourde polychrome

20 - Cellules urbaines de plan rectangulaire ou trapézoïdal entourées de murailles.

**A**u milieu du VI<sup>e</sup> siècle de notre ère, un grand bouleversement modifie à nouveau les dynamiques spatiales et politiques et les cultures qui se sont épanouies durant l'intermédiaire ancien (les Nascas au sud et les Mochicas au nord) disparaissent. Au cours de l'horizon moyen, un nouveau système politique et militaire, centralisé apparaît : Tiahuanaco dans les Hautes Terres, proches du lac Titicaca et Huari, dans la région d'Ayacucho au centre sud du Pérou. Ces deux civilisations contemporaines se caractérisent par une uniformisation culturelle et sociopolitique. Le panthéon religieux est renouvelé. La capitale huari présente un urbanisme orthogonal (en damier)<sup>20</sup> qui reflète le caractère organisé de cette culture. Cette ville, conçue comme une forteresse n'était pas un centre cérémoniel mais un centre économique et un lieu de résidence, de stockage. Les motifs artistiques se standardisent également avec une importante stylisation des formes et un graphisme très géométrique. La céramique polychrome huari traduit la présence et l'influence de cette grande culture sur un large territoire. Même s'il existe des productions locales spécifiques le style étatique officiel est très homogène dans toutes les Andes centrales : surchargé de motifs, sans espaces vides, avec de forts contrastes de couleurs. Le dieu aux bâtons est emprunté par les Huaris aux Tiahuanacos. Le récipient en forme de gourde présente dans sa partie supérieure un félin doté de deux plumes sur la tête, là encore une hybridation entre le plus grand prédateur, démontrant force et puissance et un oiseau, animal en rapport avec le monde céleste. ■



# TIAHUANACO (OU TIWANAKU)

(~400 à 1000 ap. J.-C.)



Porte du soleil

**L**a culture Tiahuanaco est un agrégat de cités multiethniques et plurilinguistiques avec une forte centralisation politique basée dans la capitale, au bord du lac Titicaca (côté bolivien).

Elle se développe sur les hauts plateaux boliviens, le sud du Pérou et le nord du Chili et de l'Argentine, recouvrant une superficie de plus de 600 000 km<sup>2</sup>.

L'urbanisme de Tiahuanaco concentre l'activité politique, religieuse, économique et administrative, ce qui explique sa forte planification suivant un axe est/ouest.

L'élément architectural le plus connu, grâce à Hergé dans *Tintin et le temple du soleil*, est la porte du soleil qui représente le dieu aux bâtons.<sup>21</sup>

La forte centralisation du pouvoir est corroborée par plusieurs faits et marqueurs : l'existence

.....

21 - Figure divine héritée de Chavin et reprise déjà par la culture Paracas mais aussi par la culture Mochica, représenté avec une tête-trophée dans les mains ce qui fait référence à la figure du sacrificateur également.

d'une capitale, la planification urbaine, l'existence d'excédents offrant la possibilité d'exporter les matières premières ou produits manufacturés et d'un point de vue social la division en classes avec une élite gouvernante, un clergé et une bureaucratie spécialisée.

D'un point de vue artistique, la sculpture de Tiahuanaco est caractérisée par des piliers monolithes en ronde-bosse en grès rouge représentant des figures anthropomorphes (par exemple la stèle Bennett, la stèle Ponce ou celle dite du moine).

La céramique est fine et de qualité. On note la naissance du *kero* cérémoniel pour boire la chicha<sup>22</sup>. Les motifs sont stylisés et à tendance géométrique.

Le tissage témoigne également de la richesse culturelle de Tiahuanaco. Les pièces produites servent de monnaie d'échange (dot, sceau, armistices et actes politiques, offrandes sacrificielles...). L'objet textile le plus symbolique est sans doute le bonnet à quatre pointes orné de motifs multicolores, brodés et parfois ornés de plumes ou de peaux d'animaux. C'est un véritable marqueur social pour distinguer l'élite des gens du peuple.

Concernant les techniques d'orfèvrerie, les Tiahuanacos maîtrisaient parfaitement les alliages avec du cuivre. Ils seraient même les premiers à avoir produit un alliage de bronze.

Pour expliquer la chute de Tiahuanaco et de son corollaire, l'empire huari, plusieurs hypothèses sont avancées : un brusque changement climatique, lié au phénomène *El Niño*, suivi d'une déprise agricole et économique, des luttes internes entraînant la chute des capitales...

De nouvelles dynasties locales émergent par la suite.

.....  
22 - Alcool de maïs fermenté.



# CHANCAY

(1000 à 1450 ap. J.-C.)



La culture Chancay est située sur la côte sud du Pérou pendant la période de l'intermédiaire récent.

On la connaît surtout pour ses céramiques, généralement blanches et de grand format : les *cuchimilcos* (figures féminines schématiques, jugées souvent comme naïves car peu naturalistes, avec les bras courts, levés, des peintures faciales sur une tête rectangulaire) ainsi que de grandes jarres baptisées *chinas*.

Les trois exemples présentés dans cette exposition montrent des dignitaires parés, portant des peintures faciales et un gobelet (pour absorber le liquide sacré ou faire une libation) pour deux d'entre eux, le troisième réalise une offrande grâce à un coquillage de spondyle (*mullu*).



## Chancay

Vase bichrome à double panse et anse pont

Cette céramique à double panse représente un prêtre assis sur un temple.

Les connexions entre l'inframonde et les sphères célestes (pour que les défunts accèdent au statut d'ancêtres) sont représentées symboliquement par un motif d'échelons à trois niveaux ou une croix. L'officiant tient entre ses mains un récipient.

L'art textile est porté à un haut degré d'excellence. Les spécialistes reconnaissent les connaissances techniques et la perfection de réalisation des toiles, tapisseries, brocards, gazes... de la culture Chancay. ■



**Chancay**

Jarre polychrome anthropomorphe



# LAMBAYEQUE - CHIMÚ

(~900 à 1450 ap. J.-C.)



Les Chimús (également appelé royaume de Chimor) constituent une société militaire qui domine la côte nord du Pérou jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. Après le déclin des empires huari et tiahuanaco l'aire andine se restructure avec de nombreux petits états. Les Chimús sont les héritiers de la culture Mochica, ils prennent l'ascendant sur cette région. Ils occupent le même territoire et comme eux fondent leur puissance sur la guerre, le commerce et les ressources constituées par les tributs imposés aux peuples soumis. Ils reprennent de nombreuses caractéristiques et techniques mochicas à leur compte, comme par exemple l'irrigation. Fonctionnant comme une sorte de confédération de principautés, ce n'est pas à proprement parler un royaume ni un état unitaire. Ils soumettent différentes chefferies et dynasties autonomes.

La capitale est Chan Chan<sup>23</sup>. Son nom signifierait "soleil-soleil". Composée de 10 citadelles, elle couvre environ 20 km<sup>2</sup>. Le découpage urbain est différent des autres cultures qui s'organisent traditionnellement autour de centres cérémoniels (avec un système d'articulation entre temples et plateformes). À Chan Chan le découpage en citadelles, c'est-à-dire en quartiers autonomes rectangulaires pour des clans ou corporations, construits en adobe et ceints de hautes murailles<sup>24</sup>, reflète la très forte hiérarchisation sociale. Ces complexes palatiaux à accès unique et contrôlé forment des unités à part entière comportant chacune des palais, des temples, des ensembles d'habitation, des esplanades, des cimetières et un réseau

.....  
23 - Les autres cités chimús importantes sont : Pacatnamu, El Purgatorio, Tucume, Apurlec.

24 - D'environ 9 m de haut et 4 m d'épaisseur.





**Chimú**  
Gourde monochrome



**Chimú**  
Vase monochrome phytomorphe



**Chimú**  
Boucle d'oreille

roulier et hydraulique performant. Les murs de ces citadelles sont ornés de frises en bas reliefs, sculptées en terre crue (suite de personnages anthropomorphes, d'animaux, surtout marins, ou encore de grecques scalaires).

La céramique chimú représente, paradoxalement, un déclin technique par rapport aux périodes précédentes : une céramique noire et lustrée (couleur obtenue par cuisson réduite), des décors standardisés, une production en masse (par exemple les vases siffleurs à deux corps). L'anse en étrier est toujours utilisée. On note la présence à la base du goulot d'une petite figure façonnée à la main (souvent un petit singe ou autre animal).

Cette représentation de piment n'est pas isolée, bien au contraire, le maïs comme le piment sont deux éléments fondamentaux dans l'alimentation des cultures andines et se retrouvent dans les représentations céramiques, métallurgiques ou textiles. Ce sont aussi des végétaux qualifiés de célestes contrairement aux tubercules qui sont liés au monde souterrain.

L'art textile est lui aussi abondant et peu innovant. Il reprend des personnages stylisés et motifs géométriques sans complexité particulière ni apports marquants.

En revanche la tradition métallurgique est remarquable, l'une des plus accomplies du Pérou précolombien, avec la maîtrise des alliages (cuivre, or et argent), des techniques de façonnage et des décors variés.

L'empire chimú est soumis par les Incas vers 1470. ■



# INCAS

(1200 à 1533 ap. J.-C.)



Machu Picchu

L'empire inca est le plus vaste empire d'Amérique du Sud à l'arrivée des Espagnols en 1532.

Long de 3 000 km, il s'étend de l'Équateur jusqu'au Chili soit 900 000 km<sup>2</sup> et abrite 6 millions d'habitants. Apparue au XIII<sup>e</sup> siècle, ce n'est qu'au XV<sup>e</sup> siècle que l'extension militaire de cette population débute réellement. Lorsque l'envahisseur débarque au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle l'empire inca est déjà affaibli par des guerres fratricides internes<sup>25</sup>.

Les Incas forment une société militaire très organisée d'un point de vue administratif mettant en place une importante centralisation du pouvoir et une forte hiérarchisation<sup>26</sup> en s'appuyant sur les liens de parenté avec les élites locales et un appareil bureaucratique très important. Cela se traduit par une véritable uniformisation politique, artistique et culturelle à grande échelle.

L'agriculture est basée sur la pomme de terre, le quinoa, le maïs ainsi qu'une grande maîtrise de l'irrigation et des lieux de stockage pour palier aux aléas climatiques. L'élevage de camélidés

.....  
25 - Pour la succession de Huayna Capac en 1527 ses deux fils, Atahualpa et Huascar se déchirent.

26 - L'organisation sociale est structurée avec l'empereur, les généraux, les fonctionnaires, les artisans et paysans.

(lamas et alpagas) permet de fournir de la viande et de la laine de différentes couleurs selon les pelages (noir, brun blanc) ainsi que d'effectuer le transport de biens. C'est le seul animal de bât ou de trait de toute l'Amérique préhispanique.

L'empire, appelé *Tawantinsuyu*<sup>27</sup>, se fonde sur :

- le réseau de circulation : ensemble de chemins appelé *qhapaq ñan*
- la langue commune imposée aux populations soumises : le quechua
- une politique de migration forcée appelée le *mitimac*, pour peupler et pacifier les nouvelles régions conquises
- l'impôt acquitté sous forme de travail rendu à la collectivité
- la religion d'État : le culte au Soleil (*Inti*) pratiqué dans le sanctuaire de Cuzco, le *Coricancha*. Le culte des morts est essentiel.

La capitale de l'empire est Cuzco qui signifie en quechua "nombril du monde"<sup>28</sup>. C'est là que réside le souverain, fils du soleil.

Les Incas sont considérés comme des maîtres bâtisseurs dans le monde andin en créant de nombreux centres administratifs et cérémoniels avec des réalisations monumentales de premier

.....  
27 - L'empire des 4 quarts ou 4 moitiés. Deux lignes imaginaires se croisant à Cuzco, le centre de l'empire, divisent l'empire en 4 parties : Chinchasuyu au nord, Collasuyu au sud, Antisuyu à l'est, Contisuyu à l'ouest.

28 - En référence au mythe fondateur du couple mythique fondateur Manco Capac et Mama Occlo à l'origine du lignage inca.



Murs cyclopéens de Sacsayhuamán





**Inca**  
Aryballe polychrome



**Inca**  
Kéros cérémoniel polychrome en bois

ordre : des palais, des temples, aménagent des espaces publics... grâce à un appareillage de pierre qualifié de cyclopéen. Les blocs polygonaux sont accolés sans mortier et s'épousent parfaitement grâce à un système d'abrasion de la pierre. Les murs ne sont cependant pas décorés de sculptures ou gravures contrairement à leurs prédécesseurs.

À ce système constructif d'envergure s'ajoute une autre spécificité architecturale : la fausse voûte en encorbellement. Les Incas réutilisent des techniques antérieures des cultures les ayant précédés (Huari et Tiahuanaco) et celles de populations conquises (Chimús) en y ajoutant leur savoir-faire. Le site le plus célèbre est le Machu Picchu (fondé autour de 1440).

Le style artistique inca, comme généralement tout pouvoir politique fort, est très normé, stéréotypé et donc peu original.

Les céramiques typiques sont l'aryballe<sup>29</sup> et les kéros, elles ont une fonction avant tout utilitaire avec un style impérial sévère : des motifs peints en noir, orangé, jaune et blanc sur un engobe rouge foncé ou orangé avec une surface bien polie. Ils sont géométriques (cercles, points, damiers ou croix) et peu naturalistes. Les pièces sont conçues en grande quantité.

Le tissage revêt une importance économique et sociale considérable pour les sacrifices, les funérailles, les alliances politiques... ■

.....  
29 - Jarre à provision avec une panse ovoïde ayant une base conique, un col évasé et deux anses latérales, dénommée ainsi par analogie avec le vase grec. Nom vernaculaire : *urpu*.

# PÉROU



Ce livret a été réalisé à l'occasion de l'exposition

# TRÉSORS DU PÉROU DE CHAVIN AUX INCAS

les plus belles céramiques du Musée des Jacobins d'Auch

qui a lieu du 8 juin au 4 novembre 2018  
Musée du Colombier

Musées d'Alès Agglomération

Auteur : Carole Hyza, conservateur des musées d'Alès Agglomération

Crédits photographiques :

Musée des Jacobins-Auch- (p.11, 17, 24, 30, 31)

Musée des Jacobins-Auch- Philippe Fuzeau  
(Copyright ensemble des pages restantes y compris couverture)

Carole Hyza (p.18, 20, 28, 32, 34, 35)

D.R. (p.19, 23, 33)

Toute reproduction totale ou partielle ou exploitation numérique de ce catalogue est interdite.

Coordination éditoriale : Valérie Dumont-Escojido  
Conception graphique et mise en page : Atelier du Moulin  
Impression : Impact imprimerie

Achévé d'imprimer en juin 2018





Du 8 juin au 4 novembre 2018

Musée du Colombier | ALÈS

Tél. 04 66 869 869 - [www.alescevennes.fr](http://www.alescevennes.fr) -  Musées d'Alès

